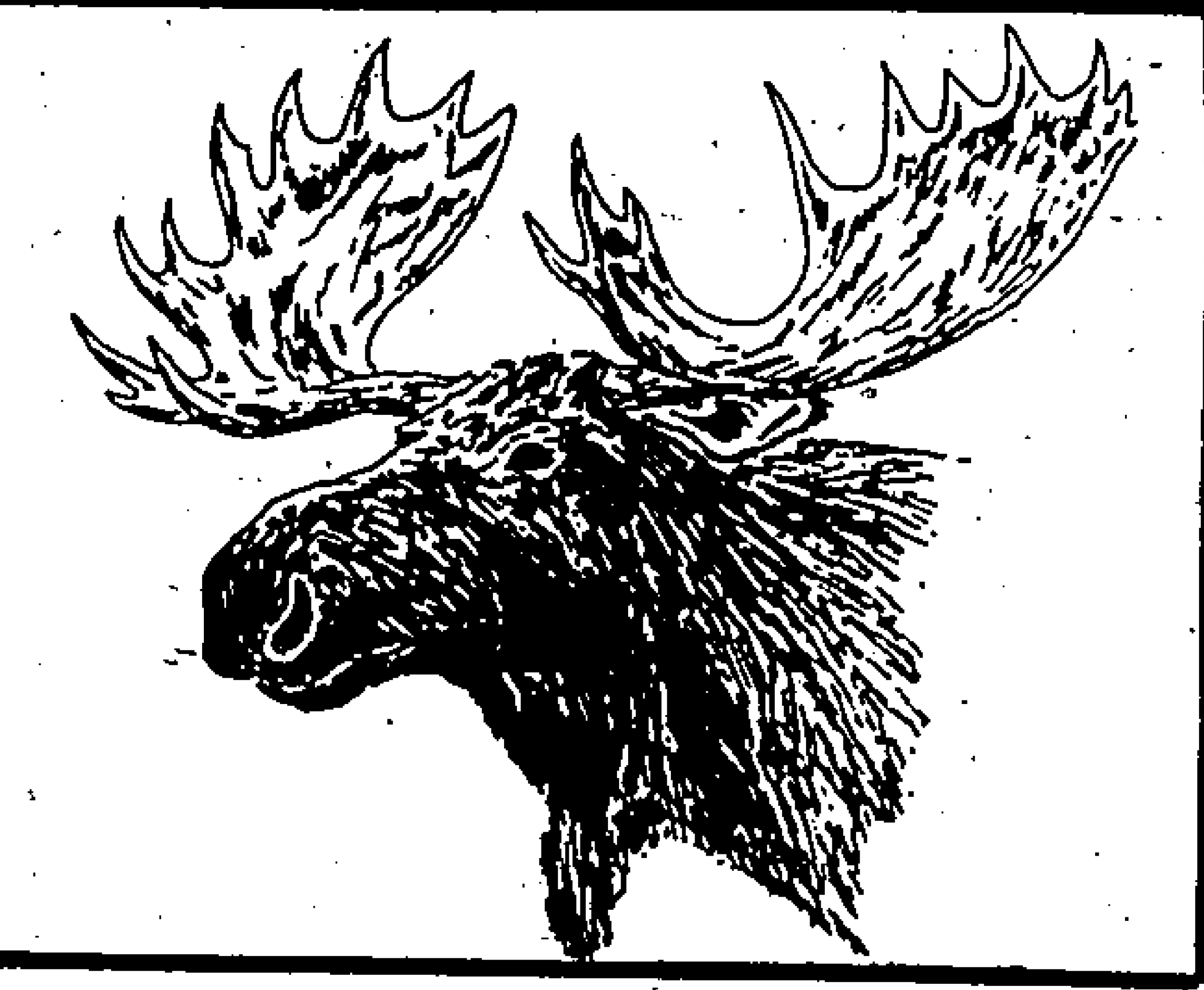
volume 1, numéro 12, le 5 avril, 1988

l'Orignal déchaîné



le journal des étudiants et des étudiantes francophones de l'Université Laurentienne.

En quatrième année commerce

UN SEUL COURS EN FRANÇAIS: C'EST TOUT UN PROGRAMME!

Des étudiants de l'école de commerce de la Laurentienne sont inquiets. Selon Carole Boulianne, Luc Lagrandeur et Henri Lecours, certains cours de quatrième année en commerce ne seront pas offerts l'an prochain. Le seul cours obligatoire le sera puisque c'est une politique de l'Université d'agir ainsi. Quant aux cours facultatifs, ils ne seront pas offerts. (Les cours obligatoires de la première à la troisième année sont également offerts). Seuls quelques cours en comptabilité seront donnés en français.

Cette situation est due au fait que jusqu'à présent, l'administration refuse d'embaucher un nouveau professeur francophone pour remplacer M. Jean-Charles Cachon qui sera en sabbatique l'an prochain.

Selon ces trois étudiants, cette situation est d'autant plus inacceptable qu'elle leur cause un sérieux préjudice: "lorsque ça fait trois ans que tu travailles en français et que tu dois aller en anglais, tu es désavantagé". D'ailleurs, ces étudiants affirment que certains professeurs anglophones leur ont dit que la traduction de la terminologie leur causera des problèmes.

Les étudiants croient qu'ils sont victimes de fausse représentation et de fausses informations. Si l'on se fie aux affiches et dépliants que distribue l'Université, "le programme est offert en français de la première à la quatrième année". En effet, dans le dépliant publié par l'école de commerce et d'administration de la Laurentienne à l'intention des étudiants du secondaire, on note: "Le B. Com. offert par l'Ecole de commerce de l'Université Laurentienne forme des gestionnaires capables de travailler en français et en anglais s'ils le souhaitent". De même, sur une affiche, on écrit: "A l'Ecole de commerce, une équipe de professeurs compétente offre un programme d'excellente qualité. Les cours sont donnés en français ou en anglais, au choix de l'étudiant".

Selon les trois étudiants, la décision de ne pas remplacer le professeur francophone a été prise par l'administration, plus précisément par le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, M. Charles H. Bélanger: "il a pris la décision au nom du Conseil des gouverneurs".

Pour remplacer un professeur en sabatique, le département doit faire une demande à l'administration. Mais en ce qui concerne l'an prochain, il a été décidé "qu'aucun professeur, peu importe le programme, ne sera remplacé". Il est par ailleurs évident que les professeurs déjà présents ne pourront prendre de surcharge l'an prochain car ils en ont déjà une dans le moment.

Le 17 mars dernier, ces étudiants et un bon nombre de leur confrères sont allés à une réunion du Sénat pour faire avancer leur cause. Il sera intéressant d'en savoir plus long. Ce sera sans doute pour bientôt. Puisque la fin de l'année académique approche à grands pas, il se fait de plus en plus tard pour décider d'embaucher ou non des professeurs.

Michel Courchesne

NOUVELLE DE DERNIERE HEURE:

Suite à des démarches occultes (les professeurs de cette université ont tous la bouche cousue!), on a trouvé le moyen d'offrir au département de commerce un deuxième cours de quatrième année. Les demi-cours COMM 4116 et 4117 (fiscalité) seront donnés par Me Henri Pallard.

Il faudrait donc changer l'adjectif numéral dans le titre ci-contre. C'est pas la peine...

M. Jean-Charles Cachon
professeur au Département de Commerce





Trois étudiants en Commerce:
Carole Boulianne
Luc Lagrandeur
Henri Lecours

PENSÉE ORIGNALE

Vision double:

Stéfane rencontre Shimam!

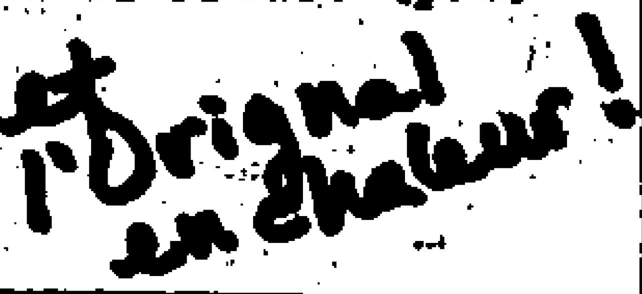
Les orignaux se sont faits plus rares ces derniers temps, comme si les professeurs les avaient pris en chasse, à coups de travaux et de dissertations. En ces moments difficiles qui éprouvent le courage et la loyauté, quelques orignaux se sont distingués:

A la production (longue et pénible et retardataire): **Michel** "Fruit sec de Lavigne" **Courchesne, Normand** "le Censeur" **Renaud, Nicole** "____ magique" **Turgeon, Guy-André** "Pervers" **Michaud et Joanne** "ti-change" **Dubé**. Tous héros et héroïnes.

A la rédaction (de première qualité, comme toujours): Michel Courchesne (bon, arrête d'écrire là, c'est assez là..arrêêêêêttttte !), Nicole Turgeon, Joseph Bowman, "l'Ami", Tina Pietandréa, Anne Legault, Julie Lecompte-Laurin, Bruno Gaudette, Shimam, Michel Courchesne (pas encore!), Michel Mayer, Marc Yelle, Lucie Bellemare, Guy-André Michaud et André Lamoureux.

Les absents ont été vivement regrettés.

DANS CE NUMÉRO:



tribune libre

opinions de nos lecteurs

LE MEUH DE LA FIN

Avez-vous déjà essayé d'écrire un article pour un journal vers la fin d'année? Entre deux dissertations et trois examens "Take home" en plus d'étudier et faire des présentations? C'est trippant n'est-ce-pas?!?

Maintenant que ta cervelle est vide (ou trop remplie d'histoire et de sciences politiques) quel sujet choisir? Pourquoi pas "la vie d'un(e) étudiant(e) à l'université ou, plus précisement, comment aboutir à une dépression nerveuse"?

Oui, c'est bien cela! C'est nous, les étudiant(e)s qui gardons tout pour la dernière minute et ensuite passons une nuite blanche à faire une dissertation que le professeur a annoncée il y a au moins un mois.

Et bien! La vie d'étudiant(e) n'est pas facile (surtout sur les nerfs de tes plus proches copines et copains).

Ensuite, vers la fin de l'année, tu revois tout le travail accompli durant ces nombreuses nuites blanches et tu te félicites pour une autre année terminé. Mais, quelles surprises nous réserve l'an prochain.........?

En tout cas, je tiens à féliciter tous les orignaux qui ont bravé tant de nuites blanches pour rendre la vie sur ce campus un peu plus intéressante. A tous les membres de l'équipe, je fais mon "last call" de l'année: MEUH!

Nicole Turgeon
Orignale déchaînée

UNE QUESTION DE FOI

Est-ce que vous avez déjà pensé: "Qui est Dieu?" ou "Est-ce que Dieu existe?" Si oui, pourquoi est-ce qu'Il permet des problèmes, la violence, et les crimes qui se posent à nous aujourd'hui.

Les théologues célèbres ont essayé d'expliquer ceci, mais sans résultats. Dieu seul peut répondre à ses questions. Cependant, est-ce qu'Il nous laisse dans un monde sans espoir? Je crois que non! Il y a deux mille ans, Dieu nous a envoyé son Fils unique qui s'appelle Jésus-Christ. Il a passé seulement 33 ans sur la terre mais ce qu'Il a fait pendant ce temps-là était la raison pour laquelle j'ai décidé de devenir chrétien.

Maintenant, je sais qu'il y a probablement beaucoup d'entre vous qui vont lire cette lettre et vous allez dire: "Je suis chrétien". Alors, je dois vous poser des questions. Etes-vous né de nouveau? Etes-vous un chrétien régénéré? Etes-vous vraiment sauvé?

Il y a beaucoup d'églises qui pensent que si vous croyez en Dieu, lisez la Bible, priez et allez l'église, vous irez aux cieux. Si vous pensez cela, vous vous trompez. Lisez bien Jean 3:3: "Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît pas de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.

La seule question qui reste est: "Que veut dire d'être né de nouveau. C'est beaucoup plus que seulement croire en Dieu, lire la Bible, prier et aller à l'église. En réalité, ces choses sont une partie, mais avec ces choses seulement, vous ne pourrez pas aller aux cieux. Vous devez avoir une relation personnelle avec Jésus-Christ, le seul chemin aux cieux. Lisez bien Jean 14:6: "Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi."

On doit demander à Jésus-Christ d'entrer dans son coeur. A partir de ce moment-là, votre vie sera complètement changée.

Selon II Corinthiens 5:17, "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles."

Pour moi c'est arrivé le 24 avril 1984. Le jour où Jésus-Christ est entré dans mon coeur. Il est devenu le Seigneur et le sauveur de ma vie. Quand vous acceptez Jésus-Christ comme sauveur, cela ne veut pas dire que vos difficultés seront finies. Selon Jean 16:33, "Je vous ai dit ces choses afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.

C'est à vous de décider ce que vous allez faire avec votre relation avec Jésus-Christ, mais j'espère que ce que j'ai écrit vous fera penser un peu, et je prie pour que le monde prenne la même décision que j'ai prise il y a presque quatre ans.

Si vous voulez en savoir plus, il y a une confrérie de chrétiens ici à la Laurentienne (la plupart sont des anglophones). Ils se réunissent le mercredi à 18h00 à Huntington dans "the Pit". Aussi, si vous avez des questions qui touchent cet article, vous pouvez me téléphoner à 674-6754 et demander Joseph.

Joseph Bowman

POURQUOI L'AEF?

Vous êtes-vous déjà posé la question? Nous nous la posons encore, après plusieurs discussions sur le rôle et les obligations de cette association qui se dit au service des étudiants francophones de cette université.

Qu'a fait l'AEF pour les étudiants francophones cette année? Bien sûr, il faut bien la féliciter pour le temps et l'effort quelle a mis à organiser certaines activités, comme le carnaval d'hiver et la danse/beach party qui, malheureusement s'est révélée un échec, à la plus grande déception du président.

Pourquoi ces activités n'ont-elles pas su attirer les membres de l'AEF? Pourrait-on dire que la plupart des francophones sont atteints de ce qui pourrait s'appeler "phobie des cliques"? Evidemment il est très malheureux de dire que l'AEF est une clique, mais c'est ce que la majorité des membres sont poussés à croire. Sont-ils à blâmer???

Voici où le rôle de l'AEF entre en jeu. C'est à elle d'attirer l'attention de ses membres. C'est à elle d'éveiller leur intérêt et c'est à elle aussi de les mettre au courant des activités de l'association. Quand un membre de l'AEF vous a-t-il activité quelconque? Si vous n'étiez pas au courant, c'est parce que vous ne preniez pas le temps de lire les murs.

Prenons l'AGE, par exemple. Elle se fait entendre elle; avec le micro par dessus le marché! Tous le monde le sait quand cette association tient des élections. Les élections à l'AEF, par contre, on dirait que c'est fait en secret, en privé, à travers la clique. Une remarque typique. "Qu'est-ce que je vais aller faire-là moi aux élections de l'AEF?" Nous avons été invité à aller voter pour un nouveau conseil ou même à donner notre nom en candidature, mais qui voudrait faire partie de l'AEF ou de L'AENI (Association des étudiants non-identifiés) ou encore de l'AMI (Association des membres invisibles)?.

Comment communiquer?

Si l'AEF est une clique, il faut peut-être blâmer la tendance naturelle des francophones à devenir trop amis, trop proches, et de former un petit groupe impénétrable. L'AEF manque peut-être de maturité, parce que c'est un genre d'attitude qu'on rencontre au secondaire.

Les membres du conseil sont trop impliqués personnellement et refusent, inconsciemment, la participation d'autrui. En fait le gros problème c'est le manque de communication entre le conseil et ses membres.

C'est plus précisément le type de communication que l'AEF tente d'établir avec ses membres. Il ne suffit pas de poser des affiches sur les murs pour garantir la participation des étudiants. Il faut leur parler, en tête-à-tête (ou bien de bouche-à-bouche!) Il faut établir des contacts personnels nombreux, oser aborder des inconnus, sans pression mais avec chaleur, pour en faire des amis personnels et des amis de l'association.

Chaque membre du conseil doit se comporter comme un animateur dans son milieu. C'est seulement ainsi que le conseil de l'AEF pourra lutter contre l'effet de clique qui a retenu son expansion cette année.

Nous savons très bien que ce problème existe depuis très longtemps et nous croyons qu'il est grand temps de le rectifier. Tout ce que nous désirons, c'est que la nouvelle administration ou celle qui est en place maintenant saura se faire entendre auprès de ses membres à l'avenir.

L'AMI

éditorignal

Dans la foulée du colloque Orientaction II

OUI A L'UNIVERSITE FRANCO-ONTARIENNE!

L'Orignal déchaîné se prononce, en faveur d'une université franco-ontarienne. Ce faisant, il reprend le consensus qui s'est dégagé du colloque Orientaction II, tenu le 13 février dernier à l'Université de Sudbury. A cette occasion, les étudiants présents avaient adopté la même position, à savoir: "un post-secondaire à nous". Ils prônaient la création d'un 23e collège communautaire, francophone celui-là, et d'une université francophone en Ontario. Limitons ici notre propos au milieu universitaire.

Premièrement, nous allons tâcher de démontrer que le système actuel a fait ses preuves d'inefficacité en ne répondant pas aux véritables besoins des francophones. Dans un deuxième temps, nous examinerons les avantages que créerait pour les Franco-Ontariens une université francophone en Ontario.

Le problème...

Des structures mal adaptées

Une université franco-ontarienne: l'idée est lancée dans plusieurs milieux, mais malheureusement, elle fait peur à certains. Pourtant, elle n'a rien de si choquant. Les structures actuellement en place à la Laurentienne, qui ne respectent pas la collectivité franco-ontarienne et qui ne répondent pas à ses besoins, devraient soulever bien plus d'indignation.

L'Université n'est pas bilingue

Il ne suffit pas de se proclamer bilingue pour l'être en fait.

L'Université Laurentienne n'est pas bilingue. **Les structures administratives elles-mêmes sont organisées de façon à réduire à zéro l'influence des francophones. Le Conseil des Gouverneurs et le Sénat de l'Université, et tous les comités à quelque niveau que ce soit sont à majorité anglophone. Le principe très "démocratique" de la représentation proportionnelle a pour effet de minoriser les francophones partout où les décisions sont prises.**

De toute façon, les initiatives francophones doivent ultimement passer par le Sénat qui est une instance à majorité anglophone. Dès lors, le sort réservé aux initiatives francophones en est jeté. Car il est clair qu'un professeur anglophone ou un administrateur a tout intérêt à ne pas accorder d'autonomie aux francophones, car il risque de perdre de la sorte un nombre important d'étudiants qui s'inscriront dans les nouveaux programmes francophones.

La demande est là

Au colloque d'Orientaction II, M. Jean-Charles Cachon, professeur à l'école de commerce de la Laurentienne, nous appris que depuis 1983, on a observé une baisse des cours offerts en français dans les départements de français, de sociologie, d'histoire et de géographie. Cette tendance fait bien l'affaire des administrateurs qui affirment qu'il y a peu de programmes en français parce qu'ils ne sont pas en demande.

Mais à cela, M. Cachon a rétorqué que la demande s'affaiblit seulement dans les programmes qui ne sont pas offerts totalement en français. En effet, à l'heure actuelle, "il y a trois fois plus d'étudiants inscrits dans les programmes complètement offerts en français que dans les programmes offerts partiellement en français". Il s'agit donc tout simplement d'offrir les programmes et la clientèle viendra.

Francophones sans pouvoir

"A l'Université Laurentienne, les francophones n'ont aucun pouvoir décisionnel." Même le Conseil de l'enseignement en français, qui représente les intérêts francophones, ne peut rien entreprendre sans le consentement du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche et du Sénat.

La comédie de l'élection du nouveau vice-recteur adjoint l'a bien démontré: la candidate "élue" n'est finalement pas celle qui avait recueillie la mince majorité des suffrages des membres du CEF. Ces derniers ont appris en même temps que le grand public qui obtenait le poste, grâce au seul "vote" qui comptait: celui du vice-recteur. (Voir A. Girouard, "Comprendra-t-on jamais?" Le Voyageur, 2 février 1988, p. 3.) Les membres du CEF ont-ils réagi? Non - c'est-à-dire oui, mais pas publiquement. Ils ont une longue et intime habitude de l'impuissance, et de toute façon, le ridicule ne tue pas.

L'ancien directeur du CEF l'avait prévu: l'actuel CEF n'a en fin de compte "qu'un rôle consultatif où il dépend des autres". Et si jamais, en dépit des apparences actuelles, une personnalité forte s'y manifeste, tout porte à prévoir qu'elle sera vite écartée, comme à l'arrivée du nouveau recteur en 1984, "on a écarté le directeur du CEF du comité du budget, sans la moindre consultation". (voir l'Orignal déchaîné, le 16 novembre 1987, p.5)

La solution...

Un authentique bilinguisme

On l'a souvent répété, mais en pure perte: le bilinguisme intégré est une imposture et un mensonge dont les Francophones ne se débarasseront jamais assez vite!

Ce qu'il faudrait pour permettre aux francophones de s'épanouir vraiment dans un système bilingue, c'est un bilinguisme cogéré, dans lequel, le mot le dit bien, tout serait géré par deux groupes autonomes et également forts (Au sujet des deux types de bilinguisme, voir deux essais de Fernand Dorais: "Bilinguisme d'ici - pratique du bilinguisme à l'Université Laurentienne" et "La passion et la violence du marginalisé -...ou Vive la Différence!", dans Entre Montréal...et Sudbury, Sudbury, Prise de Parole, 1984, pp.35-50 et pp.59-78) L'Orignal déchaîné avait aussi discuté de la nécessité du bilinguisme égalitaire dans son no 5, 16 nov. 1987, p. 3).

Un pouvoir réel

Alors, quelle est l'option qui permettrait aux francophones de se faire entendre? Celle de la création de structures parallèles. Cependant, dès qu'une telle solution est proposée, on la rejette.

Les exemples sont nombreux. M. Cachon cite le rejet du rapport Lortie au collège Algonquin à Ottawa, celui d'un rapport qu'il a lui-même soumis à l'Université Laurentienne, il y a un an et demi, et celui de l'ACFO du grand Nord et du grand Sudbury à la fin des années 70. (Au sujet du rapport Lortie, nous renvoyons à deux articles: Alain Dexter, "Les Franco-Ontariens: quels sont leurs véritables droits", dans LeDroit, vendredi 5 février 1988, p.4 et André Girouard, "Un vice-recteur aux affaires francophones", dans Le Voyageur, vol. 21, no 4, p.2.)

Fin à la minorisation

Si le fait francophone est en difficulté, c'est en bonne partie à cause de la vision qu'en ont les administrations collégiales et universitaires. "Selon eux, nous sommes un groupe d'intérêt parmi tant d'autres" affirme M. Cachon. Ici même à la Laurentienne, où 90% des étudiants francophones sont Franco-Ontariens de souche, le recteur a pu affirmer (selon Jean-Charles Cachon) que "la francophonie en Ontario, c'est un mélange d'anglophones bilingues, de Suisses, de Français, d'Haïtiens et de quelques Franco-Ontariens". Les intérêts des anglophones en arrivent ainsi à se confondre avec ceux des francophones.

C'est ainsi que la deuxième "université canadienne francophone hors-Québec" a été installée... en France! Et même à Villefranche, les étudiants de langue maternelle française sont en minorité!

Il faut conclure. A notre avis, une seule conclusion s'impose si on veut mettre un terme aux injustices perpétuelles du faux bilinguisme actuel: la création d'une université franco-ontarienne à multiples campus ou celle de deux ou trois universités franco-ontariennes.

Cette solution n'est pas irréaliste ou utopique. Une université franco-ontarienne est viable. D'abord, on n'a qu'à voir le modèle du Nouveau-Brunswick pour s'en convaincre. Dans cette petite province relativement pauvre et peu peuplée, il existe une université francophone à trois campus. C'est donc dire que la demande y est. Alors, une telle demande existe sans doute en Ontario, là où habite la plus importante minorité francophone hors Québec.

Mais surtout, qu'on se reporte vingt ans en arrière. A l'époque des batailles farouches pour l'obtention de secondaires franco-ontariens, nombreux sont ceux qui prédisaient que les besoins réels ne justifiaient pas ces luttes. Aujourd'hui, on le voit, rien n'est plus faux. On ne compte plus les Franco-Ontariens qui ont obtenu leur diplôme d'études secondaires dans leur langue maternelle.

Maintenant, ils ont besoin des mêmes structures scolaires francophones au niveau post-secondaire. Sans celle-ci, trois options s'offrent à eux: étudier en anglais en prenant un cours ici et là en français (parlez-en aux étudiants en Commerce à la Laurentienne), s'exiler au Québec ou alors, ne rien faire du tout. Le choix est clair.

Avec M. Cachon, nous croyons que "les écoles secondaires francophones de l'Ontario ont produit un nombre plus que suffisant de diplômés: on ne peut plus se permettre de ne pas avoir nos institutions au niveau post-secondaire". Donc, nous disons: oui à l'Université franco-ontarienne.

Enfin, posons nous la question suivante: les anglophones du Québec sont maîtres de leur éducation post-secondaire. Pourquoi les Franco-Ontariens ne pourraient-ils pas en faire autant?

Michel Courchesne
avec
Normand Renaud

LA CULTURE CANADIENNE: où ça?

"Tout ce qui est *branché* ou *cool* à l'heure actuelle provient immanquablement des États-Unis", dit Stamos Metzidakis dans un texte que je viens de lire. Malheureusement, je suis d'accord avec cette affirmation. Il semble bien que les Canadiens s'imbibent de la culture américaine, que ce soit intentionnelement ou non.

Dans les librairies

Pensons à la consommation des produits culturels. En ce qui concerne les livres et les romans, il est évident que les Canadiens "achètent américain". La plupart des "best sellers" sont américains. Avez-vous déjà réfléchi au fait que dans une librairie telle que Coles, 83% des livres sont écrits par des auteurs américains?

Les Canadiens n'écrivent-ils donc pas de bons ? Bien sûr. Pourtant, les librairies choisissent ceux des Américains. Pourquoi? On ne sait pas! S'agit-il d'une meilleure écriture? Sont-ils vraiment plus intéressants? Ou ignore-t-on tout simplement qu'ils sont écrits par des Américains? On ne sait pas. Mais si cela continue, les cultures américaine et canadienne deviendront presque identiques.

Dans les assiettes et les salons

Dans un tout autre domaine, on peut remarquer que le Canada se nourrit à l'américaine: Wendy's, MacDonald's, Burger King, Harvey's... Ici aussi, la culture américaine fait vivre le Canada.

Et la domination n'arrête pas là. On la retrouve dans nos maisons, grâce à la télévision. Que se passe-t-il le mardi soir, à Sudbury? Quels choix s'offrent aux téléspectateurs? De 4 heures à 10 heures, un Sudburois a le choix de regarder une des 11 chaînes américains ou une des 5 chaînes canadiennes. S'il choisit une chaîne canadienne, il court le risque de regarder, malgré tout, une émission américaine.

Le meilleur exemple est celui de téléroman "Days of Our Lives", qui passe sur les ondes d'une chaîne canadienne, au canal 8. Qu'est-ce que cela veut dire: la télévision canadienne? Je me le demande.

Et la blague n'arrête pas là. Qui sait que des vedettes telles que Michael J. Fox, Alan Thicke, Ann Murray, ces vedettes "américaines", ont un jour été canadiennes? Que s'est-il passé?

A la radio

Et la musique! Presque toutes les chansons du Top-40 du Canada sont les mêmes que celles du Top-40 des Etats-Unis. Quelle farce! De plus, on oublie que certains artistes tels Corey Hart et Bryan Adams sont Canadiens. Comment pouvons-nous être fiers de notre héritage quand les vedettes canadiennes elles-mêmes s'en moquent?

Dois-je en conclure que nous, Canadiens, voulons être Américains? Sinon pourquoi consommons-nous autant de livres, de disques, de films, d'émissions et même de nourriture américaine? Sont-ils vraiment supérieurs aux nôtres pour que nous les privilégions ainsi?

Fiers de rien

Les Canadiens devraient être fiers de ce qu'ils sont, fiers de leur culture. Mais... quelqu'un peut-il m'expliquer alors ce qu'est vraiment la culture canadienne? J'ai beau chercher, j'en arrive à penser qu'elle est inexistante. Les Canadiens n'ont RIEN qui leur appartienne réellement. La culture canadienne n'est que la culture américaine déguisée.

Tina Pietrandrea

OFFRE D'EMPLOI 1988-89
SIX ASSISTANTS ETUDIANTS

Le Centre de développement des talents est à la recherche de 6 assistants étudiants pour l'année 1988-89. Les tâches sont les suivantes: fournir des informations, diriger et offrir du support aux autres étudiants; participer à l'entraînement qui vise à développer vos habiletés de relation d'aide et pratiquer ces habiletés dans un emploi spécifique sur le campus. (L'an passé, ces emplois comprenaient les domaines suivants: counselling de carrière, aide financière, rôle de liaision pour les étudiants à temps partiel, le programme de répétiteurs et rôle de liaison pour les étudiants étrangers).

Heures de travail:

Une moyenne de 10 heures par semaine. Salaire: $450.00 approximativement par semestre.

Exigences:

Les candidats intéressés doivent répondre aux critères suivants:
- être étudiant à l'Université Laurentienne (préférablement en 2e, 3e ou 4e année)
- dévoué et prêt à aider les autres
- avoir une moyenne de "B" environ
- la connaissance du français et de l'anglais est un atout

Veuillez remettre un curriculum vitae avec une explication (d'une page environ) donnant les raisons pour lesquelles vous voulez être un assistant étudiant:

Centre d'Emploi du Canada
G-3, rue des étudiants
Résidence des étudiants célibataires
ou
Centre de développement des talents
G-7, rue des étudiants
Résidence des étudiants célibataires

Attention: Les formulaires seront disponibles à partir du 11 avril 1988 au bureau de l'aide financière.

Langage pittoresque

CONSEILS DE SAGESSE

Aimeriez-vous dire les choses d'une façon plus piquante, plus sophistiquée? Alors pourquoi ne pas glisser quelques proverbes rares dans vos conversations quotidiennes?

Voici un petit quiz qui va raffiner votre style... Il s'agit d'identifier l'explication qui correspond mieux au proverbe cité. Les réponses sont données à la fin du quiz.

1. "LA POMME EST POUR LE VIEUX SINGE"

Signification:

a) L'avantage va à celui qui a le plus d'expérience.

b) La récompense va à celui qui obéit.

2. "IL N'EST FEU QUE DE BOIS VERT."

Signification:

a) Il est le premier à se fâcher.

b) La jeunesse est l'âge où on est le plus chaleureux.

3. "MURAILLE BLANCHE, PAPIER DE FOL."

Signification:

a) Les murs blancs conviennent seulement aux hôpitaux psychiatriques

b) Seuls les fous laissent leurs graffitis sur les murs blancs.

4. " ON ATTRAPE PAS LE LIEVRE AVEC UN TAMBOUR"

Signification:

a) Lorsqu'on rencontre quelqu'un d'intérêt pour la première fois, on doit faire voir nos qualités.

b) Lorsqu'on est engagé dans une entreprise délicate, on ne crie pas sur les toits ses intentions.

5. "LE NAGEUR NAGE ET SE RAPPELLE SES VETEMENTS."

Signification:

a) Se dit d'une personne qui fuit les lieux lui rappellent sa vie passée.

b) Se dit d'une personne qui s'amuse sans pour autant négliger ses responsabilités.

6. "QUI VEUT DEVENIR DRAGON DOIT MANGER BEAUCOUP DE PETITS SERPENTS."

Signification:

a) Il faut éliminer ses rivaux pour atteindre le pouvoir.

b) Il faut une longue période d'apprentissage pour atteindre le sommet de sa discipline.

7. "ON PREND QUELQUEFOIS LE LIEVRE AVEC UN CHARIOT A BOEUF."

Signification:

a) On peut parfois embarquer les petites gens dans nos grandes entreprises.

b) Une sage lenteur mène souvent à la réussite..

Un proverbe est un conseil de sagesse!

Réponses

1. a
2. b
3. b
4. b
5. b
6. b
7. b

Anne Legault
Julie Lecompte-Laurin

POUR UN FAIT FRANCOPHONE FORT!

Formulons, sous forme de propositions, ce que fut et ce qu'est notre histoire à nous, Franco-Laurentiens.

Qui décide pour nous? Et de quel droit?

Qui nomme nos représentants?

Le dominant divise pour dominer.

Faites le moins de bruit possible et le moins de choses possibles. Nous ferons tout pour vous, nous déciderons tout pour vous...dans NOTRE intérêt.

Paraît-il, le plus fort a toujours raison: ladoi du plus fort.

Soyons unis dans la faiblesse car ainsi, le plus fort peut nous écraser plus facilement.

Le fait francophone sur ce campus est en danger.

La majorité des étudiants: apathiques et d'une inconscience incroyable face aux problèmes et aux questions, qui tôt ou tard, les affecteront en tant que francophones.

Le prince a triomphé et son cardinal s'en réjouit.

Collaborons et surtout, ne causons pas de remous.

"Francophones vous avez vos représentants mais nous décidons pour vous dans NOTRE intérêt. Ayez tous les représentants que vous voudrez, vous ne serez toujous que consultatifs".

Passons sous silence des accrocs à la démocratie. Quelqu'un se présente à un poste. Un autre candidat est choisi puis voilà que par magie, cette personne est tout de même désignée pour remplir ce poste. Silence et mystère...

Apathie et silence. Silence: collaboration, manque de courage ou relations de travail malsaines?

Les structures en place nous ont toujours aliénés. Fou!!!

La "consultation", la coopération et les paroles mielleuses de conciliation nous ont toujours récupérés. Debout!!!

Le bilinguisme intégré: vice de structure qui ne fait que donner bonne conscience au plus fort.

Mais, espérons-le, le jour se lèvera sur une ère nouvelle.

Le Québec a d'abord vécu sa révolution tranquille puis sa contre-culture. En Ontario, nous allons en sens inverse: notre contre-culture est passée, notre révolution est à venir.

Que vienne cette révolution! Prenons les armes: celles de la création et de la contestation. Mai 1968! Mai 1988?

Contestons! Prenons la parole! Prenons NOS DROITS!!!

Créons nos structures: "Un post-secondaire à nous"! C'est un minimum de justice.

VIVE LES FRANCO-ONTARIENS QUI DIRIGENT LEURS INSTITUTIONS.

Michel Courchesne

CADAVRES EXQUIS

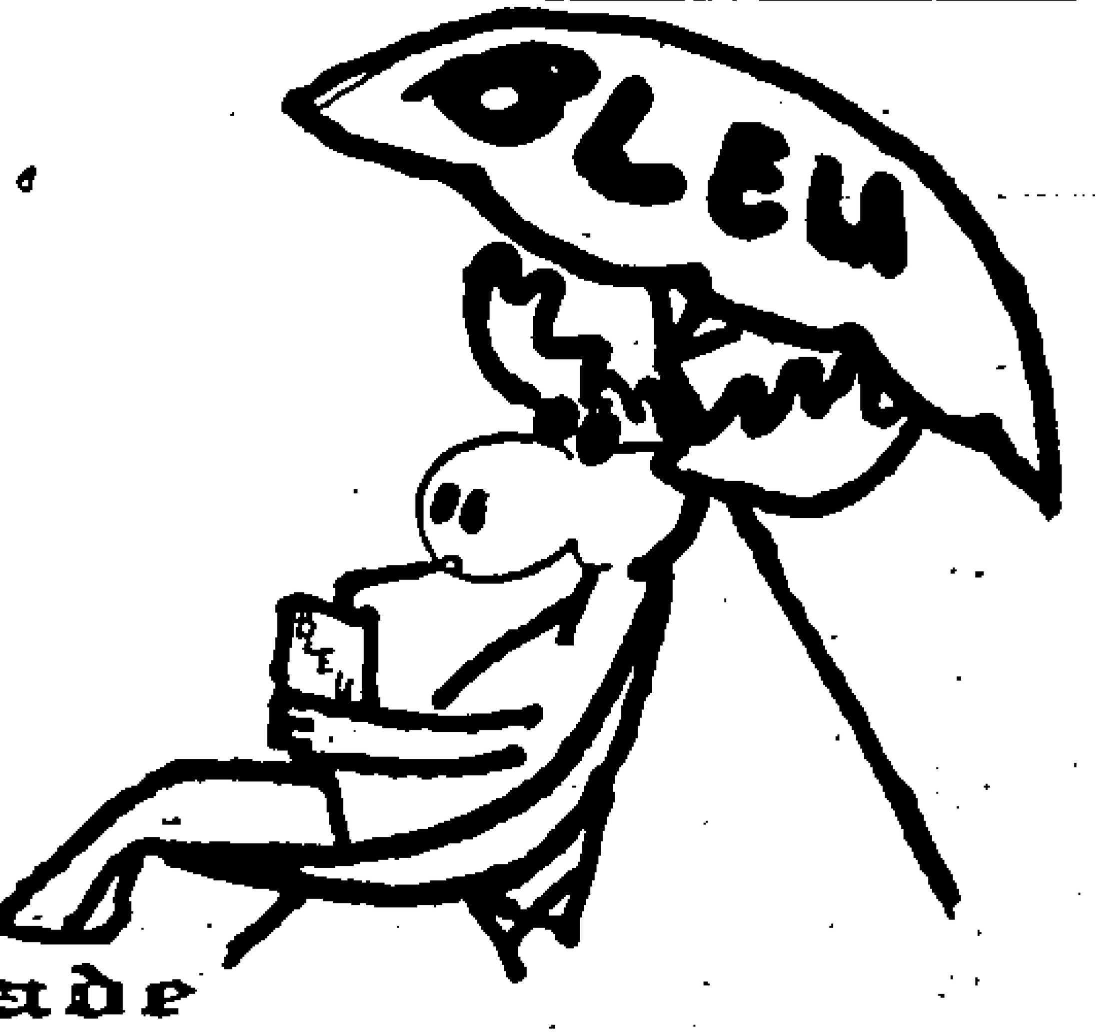
Dieu merci, pour toutes les excuses pour
ne pas aider ceux qui ne veulent pas être aidés.
Malgré ça ne vous en faites pas.
Tout ira dans le sens des aiguilles et finira par s'enchaîner à l'homme qu'on aime pour une vie de bonheur et de mal de tête, je connais bien ça
c'est ça qui m'arrive quand je ne fais pas attention.
C'est toujours toi, toi, toi, et jamais moi, moi, moi,
pas besoin d'excuses, tu sais qu'il faudrait vraiment que je soirsatistaite.

Je n'ai plus le temps à
rien faire pour moi. Je suis cassée, il faut
que je me trouve une job et que je fasse de l'argent.
Puis après, je ne vux que tricher un peu, tricher le processus du futur antérieur à l'avenir.
~~Il faudrait aussi voir à ce~~
que la finalité impose comme un dernier coup
de foudre contre l'humanité cruelle et injuste à
laquelle on fait des jeux croisés. Ce processus
aide aux pauvres dans le tiers monde.
Ils souffrent d'avoir trop mangé de pop corn, de ne pas avoir assez vécu.

La pluie d'aujourd'hui
m'a tombé droit dans l'coeur, cette rejection, et
il est gonflé de peine mais il essaie de ne pas y penser.
Chaque fois qu'il ait ça, ça me tente
de lui donner tout ce qu'on a et tout
ce qu'on a pas. C'est ce qu'on veut pas vraiment.
As-tu cent
dollars dans mon portefeuille. Y'en a jamais
assez pour me faire pleurer. La gorge me pique
et j'ai mal compris l'objectif de cet exercice
dans ce cours d'eau semé de roches où les rapides
risquent de m'engloutir.

creation collective
des étudiants du cours
FRAN 3507 FA

l'Orignal en Chaleur



Le journal des chasseurs disciples du **Marquis de Sade**

Fusion AÉF:SGA

Il faudrait savoir qu'en pataugeant dans les marécages de l'AÉF et de l'Entre-Deux, l'Orignal en Chaleur a appris, à travers les quenouilles(!), que l'AÉF va bientôt présenter un plan de fusion avec la SGA\AGE.

Selon nos sources, qui sont un peu bouetteuses, le Conseil de l'AÉF semble très sérieux au sujet de sa proposition.

D'abord, la SGA deviendrait automatiquement bilingue -- puisque les dirigeants actuels de l'AÉF le sont. Plus besoin de plan quinquenal (on sait que ceux de Stalin n'ont pas fonctionné non plus!). Cependant, les documents ne seront offerts en anglais que sur demande. Cela sauvera de l'argent à l'AÉF.

Les Anglophones unilingues auront encore leur mot à dire au sein du Grand Conseil à travers d'un Coordonnateur (sans vote) aux Affaires Anglophones, qui aura à assister aux réunions, qui se dérouleront entièrement en français.

De plus, semble-t-il, l'AÉF annonce à la SGA, qu'en se joignant à elle, la SGA n'aura plus à payer pour les dommages qui se seraient produits sur campus le jeudi, vendredi et samedi soirs, parce qu'elle ne sera plus tenue responsable des "activités" du pub.

La SGA se verrait appuyée par la communauté francophone de la région et de la province, et pourrait entrer en négociations "émotionnelles et suppléantes" au lieu de diplomatiques (baisage de cul) avec l'administration.

Aussi, il faudrait prendre conscience que les membres de la SGA pourraient venir se "cliquer" à l'Entre-Deux, vu que le salon qui leur avait été confié a été moutonnement confisqué par le Lambda, il y a quelques années.

Enfin, il reste à voir si la grosse association paternaliste acceptera, elle, à son tour, une offre de fusion si généreuse.

Lamoureux à la Présidence

Après avoir passé si proché d'accéder à la présidence du Collège Notre-Dame en 1984, et à la présidence de l'AÉF en 1987, Monsieur André Lamoureux obtiendra les feuilles de l'olivier pour 1988-1989. Il remplacera Monsieur Guy-André ("grande parche") Michaud, le 1er mai 1988, à la Présidence de l'Association des Étudiant(e)s --frustrés, furieux et phoqués -- Francophones de l'Université Laurentienne.

Il faut noter que Monsieur Lamoureux y a été acclamé et s'est fait ratifier lors du vote au scrutin les 23 et 24 mars derniers.

Cependant, il faut garder en tête que Monsieur Lamoureux s'est tenu d'avance à la course des votes "NON", en recevant 30 %. Il faut également signaler que Monsieur Michaud, qui se présentait en tant que Sénateur, a reçu 20 % de ces votes négatifs.

Désistément Demers

Monsieur Marc Demers, à qui l'on doit l'origine du nom de ce journal, s'est désisté de la course vers la Présidence de l'AÉF la semaine dernière. L'étudiant de Nursing, qui a été le premier a poser sa candidature pour remplacer le grand flyé, semblait en premier, être fort incliné a poursuivre les dossiers (et en subir les maux de tête) et de foncer pour la francophonie contre l'administration.

Cependant, le mardi après midi, la veille de l'élection, il annonça au Président d'Élections, Monsieur Stéfane (Cadeau, Joyeux, Arbre, Souhaits, Visions de...) Noël de Tilly qu'il retirait sa candidature de la course. Il ne restait donc plus qu'André Lamoureux dans la course contre lui-même. Monsieur "dont le nom rappelle Valentino et Casanova" s'est tout de même battu et accédera au poste le 1er mai.

Revenant à Monsieur Demers, lorsqu'on lui a demandé pourquoi il s'est désisté, il a répondu qu'il ne s'est présenté "Que pour en inciter d'autres à se présenter... De plus, ça fait déjà 5 ans que je suis ici..."

Ici, à l'Orignal en Chaleur, on se demande aussi si Monsieur Demers n'avait pas peut-être peur du brâmement de l'élan?

ON APPRECIE TON COURAGE MARC!!

Prenez note qu'il n'y a rien de sérieux ni de vrai à l'intérieur de ces 2 pages.

Pour moi, c'est du GREC!!

Ιλ εταιτ υνε φοισ υνε πετιτε φιλλε τουτε μεχηαντε νομμεεπετιτεσ στοππινεσ ρουγεσ. Ελλε εταιτ τρεσ "φαχιλε" α αππροχηερ. Τν εουρ, αλορσ θυ'ελλε σε προμεναιτ δανσ λε βοισ πουρ αλλερ ρενδρε δισιτε χηεζ σα γρανδ–μερε, ελλε σ'εστ τροπ αππροχηεε δ'υν λουπ θυι λ'α μανγεε.

Farces Plattes

Un Américain en visite à Paris décide d'essayer une expérience en physique pendant qu'il est au haut de la Tour Eiffel: Il crache donc de cette dernière. Par contre, un pauvre Parisien, chauve, passait justement sous le trajet de ce projectile humide! et le reçu directement sur la tête. Furieux, le Français monta dans la tour, se rendit à l'Américain et lui cria "Monsieur, on s'permet!", ce à quoi l'étranger répondit, "Non! On crachait!"

Comment appelle-t-on un concierge russe?
-Itor Lamoppe.

C'est quoi la différence entre une couturière, un lièvre et une Anglaise?
-Une couturière à s'pique le doigt.
-Un lièvre s'pique une trail.
-Une Anglaise "spique" English.

-Savez-vous comment mettre une femme Newfie enceinte?
-Non?
-Et vous pensiez qu'elle était conne?

C'est quoi le test d'entrée dans l'armée grecque?
-Prendre une douche avec d'autres hommes sans échapper sa barre de savon!

Une femme rencontra un homme dans la rue et lui dit, "Saviez-vous qu'il est reconnu que les hommes esquimos sont ceux qui puissent durer le plus longtemps en faisant l'amour?"
"Ah!?" répondit l'homme.
"Et", continua la femme, "que ceux du Saguenay-Lac St-Jean sont les plus sensuels...".
"En passant," interrompit l'homme, "vous ai-je mentionné que je m'appelle Agaguk Tremblay?"

Pourquoi le singe est-il tombé de l'arbre?
-Bien, parce qu'il était mort!

Un "French Kiss", est-ce anglais ou français?
-C'est avec les deux langues!

Comment peut-on reconnaître une secrétaire de la Laurentienne?
-Chercher les taches de correcteur liquide sur son écran d'ordinateur!

Connais-tu l'alcoolique?

-Y rent d'un bar et sort d'un autre?

Le Libre-Echange: Libérez le Canada, échangez Mulroney.

Est-il plus "safe" de vivre dans un CONDOMinium?

Petites Nouvelles

Luc Comeau, nouvellement élu au poste de Représentant Hors-campus, fera certain que ceux et celles qu'il repésente n'habitent ni sur campus, ni à la maison avec leurs parents.

La France sera bientôt initiée à la "Chunky Soup" lorsqu'elle accueillera Michel Courchesne l'an prochain... Espérons qu'elle l'éloigne du vin!

Il parait que lorsque vous dormez à l'Entre-Deux, les rideaux (drapeau franco-ontarien) font les meilleures couvertures.

Sachant que Jack et John sont synonymes, et que Daniels est le pluriel de Daniel, le Recteur de l'Université Laurentienne aurait-il vraiment un accent du Tennessee qu'il camoufle parfaitement en anglais oxfordois? Peut-être la compagnie de scotch donnerait un don à la campagne "Vers 2001" si elle savait que notre Recteur portait presque le nom de son produit?

Dans une histoire semblable, Monsieur Ron Chrysler, Vice-recteur à l'Administration, ne pourrait-il pas approcher Monsieur Lee Iacoca pour un don?

Parait-il que le Président et la Secrétaire de l'AEF se font la compétition pour dactylographier des dissertations.

Selon des nouvelles révélations, les postes de radio jouant de la musique étrange émettent à des ondes plus hautes.

Cela expliquerait-il les goûts musicaux (hum!) de Brent Euot et de Guy-André Michaud

Il parait que pendant l'année, plusieurs personnes sur le campus (et au Mr. Submarine en ville) croyaient voir l'incarnation de John Lennon. A leur grande tristesse, ils apprirent vite que ce n'étaient nul autre que Normand Renaud de <u>l'Orignal déchaîné</u>.

Lors des élections au Grand Conseil de l'AEF, il y avait une course assez serrée entre Guy-André Michaud et André Lamoureux envers l'obtention du plus grand nombre de votes "NON". C'est le dernier, qui accédera à la Présidence, qui a gagné, dépassant son adversaire (et vainqueur de l'an dernier) par dix voix. Les deux doivent faire un bon travail s'ils sont si "aimés" de leur populace.

INSCRIVEZ ICI L'HISTOIRE DE VOTRE VIE

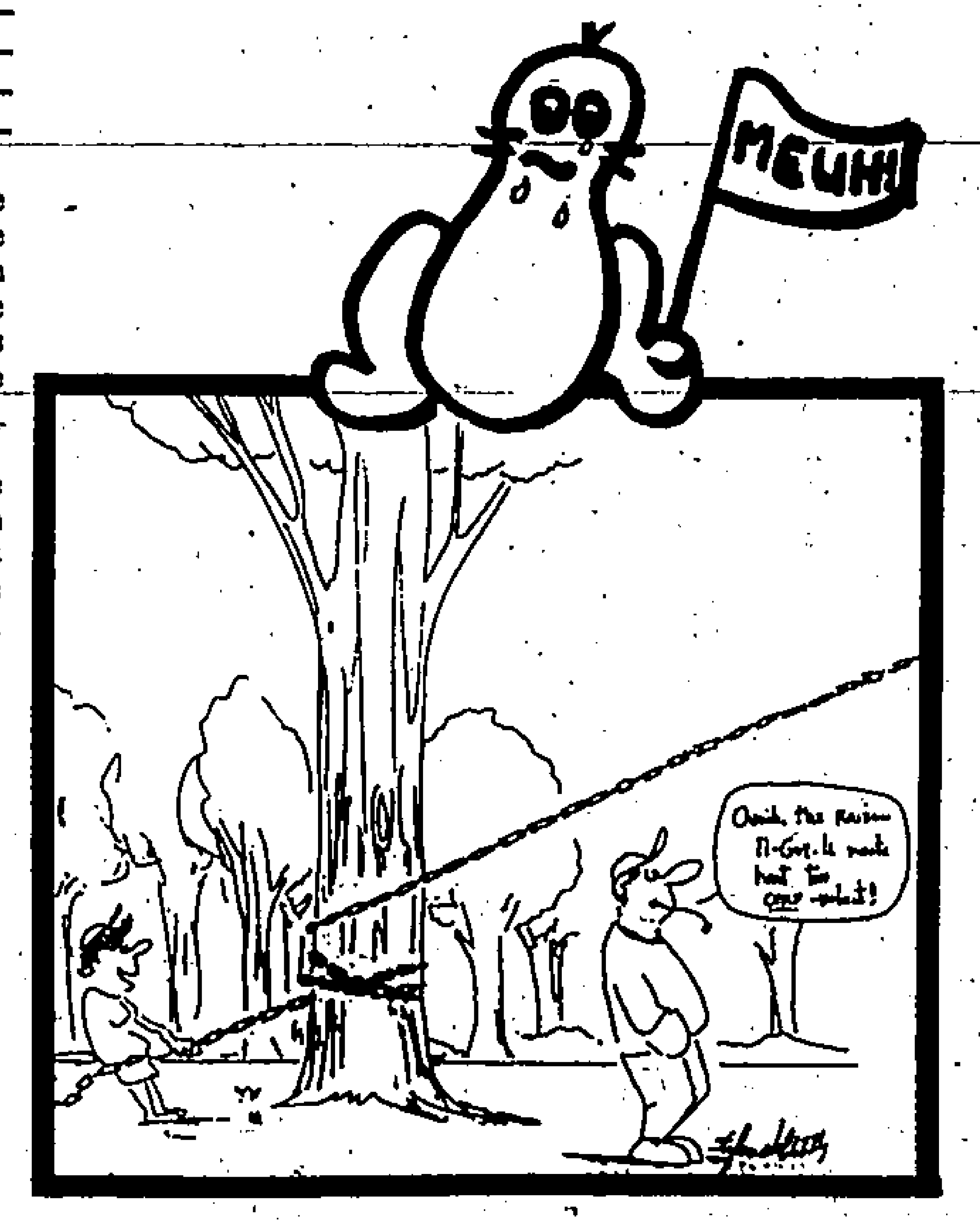
____

Michel Courchesne, de <u>l'Orignal déchaîné</u>, semble avoir eu une indigestion vendredi soir. Pourrait-ce être dû aux pommes?... Plus spécifiquement du genre McIntosh?

Nicole Turgeon, Secrétaire de l'AEF, semble avoir de la misère à s'habiller proprement lorsqu'il pleut... Les autos lui crachent de la boue sur son beau linge propre.

Le nouveau Président de la SGA\AGE, Chris <u>Letang</u>, est-il venu à la Laurentienne pour y passer La Nuit?

Bruno Gaudette, Vice-président de l'AEF, semblerait-il, aura quitté Warren (Kansas) pendant les vacances de Noël pour se rendre dans un bar à Oz. Y aura-t-il retrouvé son Président?



ASSOCIATION DES ETUDIANTS FRANCOPHONES
RESULTATS DES ELECTIONS DU GRAND CONSEIL DE L'AEF 1988-1989

Poste	Oui	Non	Abs.	Total
Président				
André Lamoureux	67	30	3	100
Vice-présidente aux Affaires Intérieures				
Isabel Roussin	88	6	6	100
Vice-président aux Affaires Extérieures				
Jean Dennie	90	2	8	100
Vice-présidente aux Affaires Socio-Culturelles				
Paulette Gosselin	87	1	12	100
Sénateur				
Guy-André Michaud	79	20	1	100
Représentant à la Faculté des Écoles Professionnelles				
Jacques Bélanger	93	3	4	100
Représentant à la Faculté des Sciences Sociales				
Paul Henry	93	2	5	100
Représentant Hors-campus				
Luc Comeau	92	3	5	100

****

Représentant à la Faculté des Sciences

Paul Caza	49
Jean-Noël Roy	45
Abstentions	6
Total	100

****

Référendum pour garder l'Orignal déchaîné

Oui	84
Non	12
Abstentions	4
Total	100

Décidez de réussir !

La fin de l'année approche à grands pas, mais tes travaux avancent à petits pas. Tu te sens épuisé(e), fatigué(e), rendu(e) au bout(te), le trou de c... en-dessous du bras. Attention! le BURNOUT te guette.

Pour prévenir le mal, il faut savoir en reconnaître les signes avant-coureurs. A cette fin, l'Orignal déchaîné te propose de répondre au questionnaire suivant. S'il te reste encore assez de force pour le faire. Es-tu prêt? Voici le test...

ES-TU BRÛLÉ ?

1. Où te trouves-tu à ton réveil?

a) la tête sur ton bureau (1 point)
b) la tête dans ton cendrier (2 points)
c) la tête sur la première marche de ton perron (3 points)
d) la tête sous l'eau dans ton bain (4 points)
e) la tête dans ton bol de céréales (5 points)
f) la tête dans ton bol de toilette (6 points)

2. Puis qu'est-ce que tu vois quand tu regardes autour de toi?

a) le dernier mot que tu as écrit la veille: "Introduction: ..." (1 point)
b) un mélange de cendres, de pellicules, de bave et de poussière de gomme à effacer (2 points)
c) une police (3 points)
d) des bulles (4 points)
e) des Queerios (5 points)
f) un restant d'Oh Henry qui baigne dans du jus de pomme (6 points)

3. Quand tu te regardes dans le miroir, qu'est-ce que qui te saute aux yeux?

a) le noir des poches sous tes yeux (1 point)
b) le rouge des veines dans tes yeux (2 points)
c) le jaune de tes crottes de yeux (3 points)
d) les cure-dents dans tes yeux (4 points)
e) quels yeux? (5 points)

4. Ta journée commence mal parce que:

a) tes Rice Krispies ne te parlent pas (1 point)
b) tu rentres en courant dans ton cours de 9h00 du matin et tu t'enfarges dans le professeur de ton cours de 7h00 du soir (2 points)
c) ton chien te prend pour un os (3 points)
d) ton chien te prend pour un poteau de téléphone (4 points)
e) ton chien te prend (5 points)

5. Quand tu regardes ta montre et tu vois qu'il est neuf heures moins dix, qu'est-ce que tu te dis?

a) je vais être en retard pour mon cours (1 point)
b) je vais dormir dans mon cours (2 points)
c) je ne vais pas à mon cours (3 points)
d) je ne donne pas mon cours (4 points)
e) K-K-K-K-K-K-K-K- quel cours? (voir no 7) (5 points)

6. En entrant en classe le matin , à qui offres-tu tes excuses?

a) au professeur, parce que tu n'as pas terminé ta dissertation à temps (1 point)
b) au poteau, parce que tu viens de rentrer dedans (2 points)
c) au pupitre, par ce que tu viens de rentrer dedans (3 points)
d) au mur, parce que tu viens de rentrer dedans (4 points)
e) à la classe, parce que tu viens de rentrer dans la mauvaise (5 points)

7. Tu es si fatigué que tu pognes la "tremblotte". Décris ta crise.

a) Ça m'a pogné en brossant mes dents, mais le médecin qui doit l'extraire de mon oreille ne me croit pas. (1 point)
b) Ça m'a pogné pendant l'examen et ma page ressemblait à un cardiogramme. (2 points)
c) Ça m'a pogné en me décrottant le nez et je me suis creusé un abcès au cerveau (3 points)
d) Ça m'a pogné devant l'urinoir et j'ai arosé mon voisin. (4 points)
e) K-K-K-K-K-Ke cé tu dis? (5 points)

8. Qu'est-ce que les gens disent en te voyant dans le corridor?

a) t'as eu du fun hier soir? (1 point)
b) t'as l'air stone (2 points)
c) maudit que tu pues! (3 points)
d) tiens, v'là E.T. qui s'en vient! (4 points)
e) On devrait-tu le réveiller? (5 points)

9. Tu penses que tu vas t'en sortir parce que:

a) Il te reste juste trois travaux à terminer en trois semaines (1 point)
b) Il te reste juste trois travaux à terminer en trois jours (2 points)
c) Il te reste encore trois heures pour terminer tes trois travaux (3 points)
d) Tu n'es que trois jours en retard (4 points)
e) Tu vas te jeter par la fenêtre du onzième de la tour de la bibliothèque (5 points)
f) Tu vas jeter ton prof par la fenêtre du onzième étage de la tour de la bibliothèque (6 points)

10. Tu as de bonnes excuses pour remettre ton travail en retard

a) ton grand-père est mort (1 point)
b) ton chien est mort (2 points)
c) John A. MacDonald est mort (3 points)
d) tu es mort (4 points)
e) ton professeur est mort (voir 9. f) (5 points)

INTERPRETATION DES RESULTATS:

1 point à 10 points:
• Pas de panique: ce que vous prenez pour des signes de votre décomposition mentale ne sont que des réactions normales à l'anormalité de votre milieu.

11 points à 20 points:
• Pas trop de panique: ce que vous prenez pour des signes de votre décomposition physique ne sont que des conséquences métaboliques de vos mauvaises habitudes alimentaires.

21 points à 30 points:
• Paniquez très peu: vous faites preuve d'un malin plaisir à vous mettre dans le pétrin. Avec un peu de bonne volonté, vous y resterez.

31 points à 40 points
• Paniquez un peu. Au moment où vous lisez ceci, vous êtes en train de perdre connaissance.

40 points ou plus
• PANIQUEZ !

POUR UNE PHOTO DE GEORGE

Chaque été, un spécimen d'humain pas du tout rare se promène dans les rues du Vieux-Québec, pour les visiter. Il se nomme "touristicul américanicus". Et aux yeux du Québécois typique, cette espèce d'humain ressemble à l'espèce d'oiseau citadin qui décore de ses excréments la statue de Champlain sur la terasse du même nom. Dans le fond, ils voudraient bien leur tirer un coup de douze dans la face, mais ils les tolèrent pour des raisons... disons... "humonétaires". Et les spécimens reviennent plus nombreux chaque année.

Une fois, mon ami Jacques, de Québec, m'avait dépeint sarcastiquement le touriste de la grande république du Sud. "Un Américain, a-t-il affirmé, c'est un gros tas ou une grosse bacaisse qui porte des grosses lunettes à soleil, une chemise hawaïenne, des culottes Bermuda, un petit chapeau en forme de parapluie, et un énorme appareil-photo japonais. Tu peux pas les manquer. Même si tu veux, tu peux pas."

Mais la description de Jacques ne s'arrêtait pas là. "A part de ça, a-t-il ajouté, le touriste américain, c'est un type qui se promène dans les rues du Vieux Québec à la recherche d'un gros centre commercial, ou celui qui s'exclame devant le Chateau Frontenac, en prenant d'innombrables photos de l'édifice avec son appareil (japonais), les deux pieds dans la m... de cheval, en s'écriant "Isn't it wonderful!"

Je dois admettre que le touriste américain, le mononcle Sam de tout le monde, est un type à voir. Les jours où j'allais visiter les attraits historiques du Vieux-Québec, je me suis aussi mis à étudier ce spécimen estival ainsi que la manière qu'ont les Québécois de l'accueillir et de le tolérer.

Epais et lourds...

Tandis que je me promenais sur la Terasse Dufferin, j'ai remarqué une mère obèse qui prenait une photo de sa petite famille bien en bon point qui dégustait chacun son cornet de crème glacée devant le Château Frontenac. "Martha, s'époumone-t-elle, why did you move!" "But Mother, s'écrie sa fille, I dropped my ice-cream cone on my Hawaian shirt!" Telle mère, telle fille...

J'ai poursuivi ma promenade sur la terasse. Les spécimens de cette espèce du Sud étaient partout assez nombreux pour que je puisse poursuivre mes observations.

En fait de nourriture, le touriste américain n'ose commander rien qui sort de l'ordinaire, sauf l'exquis hot-dog québécois. (En effet, le hot-dog steamé québécois est plus qu'exquis.) L'Américain en prend une bonne bouchée, en prend une deuxième. Soudain, il émet un rapport à propos du hot-dog, ou plus précisément, a des rapports de hot-dog. Jetant ce dernier dans la poubelle, le Yankee voyageur affiche la mine dépitée de celui qui n'a pas eu son "fix" de MacDonald. "I think the Big Mac is more... trustworthy". Ce n'est pas pour rien que les Québécois nomme parfois le hot-dog "un roteux".

Mais pourquoi le Québécois accueille-t-il et tolère-t-il le vacancier yankee en saison touristique? C'est parce que mononcle Sam porte malgré tout un portefeuille qui a du poids. Et durant son séjour à Québec, il s'allège de son magot sans trop s'en inquiéter. Alors, les Québécois disent chaleureusement, et en coeur, "bonjour mononcle Sam..."

Ravi, l'oncle Sam achète des souvenirs: cartes postales du Château Frontenac, chapeau fait en forme de parapluie et doté d'un drapeau fleurdelisé, T-shirt trop petit sur lequel est inscrit "Québec. Je me souviens." Oui, mon oncle Sam se souvient toujours de l'hospitalité du Québécois, et ce dernier se souvient toujours du portefeuille yankee.

Les blamez-vous? Si j'étais Québécois, je tolérerais la grosse Martha qui s'époumone avec sa mère énorme parce qu'elle a échappé son cornet de crème glacée sur sa chemise hawaïenne. Ils partent avec plusieurs photos du Château Frontenac, mais en revanche, ils laissent derrière eux plusieurs photos de leur solide et infallible aïeul, George W. Et la photo de George vaut bien plus que celle de notre bonne femme d'Angleterre.

Et si j'étais un Yankee, je visiterais souvent la Vieille Capitale, qui accueille à bras ouverts tout ceux qui ont George pour ancêtre patriotique et bien-aimé. *'Cause it's important to get to know another culture.* Crème glacée, hot-dogs, chemises hawaïennes, photos de George... *Feel right at home...*

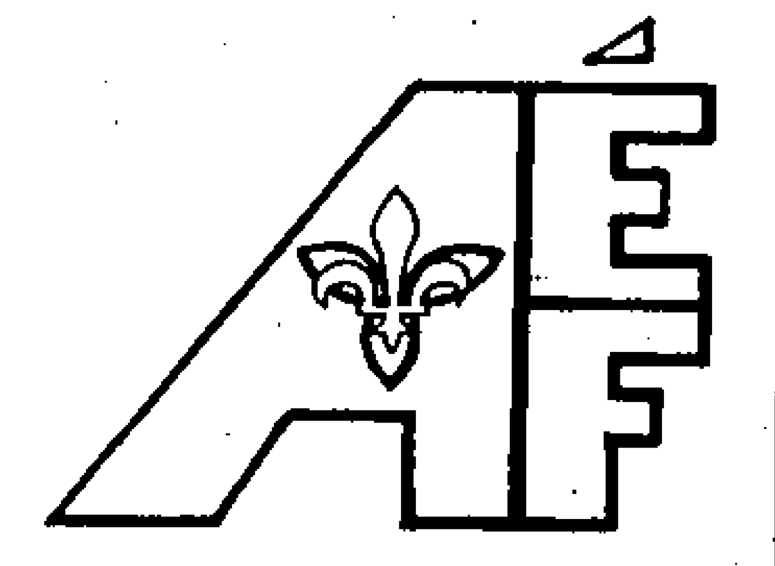
Bruno Gaudette

VISIONS DE SHIMAM



"On vieillit Shimam, on vieillit". Je me souviendrai toujours du vieux CHAVINTE. Sur un lit de mort, sur le bord du gouffre, épuisé d'avoir vécu, il me philosophait sur les raisons d'être. "Aime Shimam, aime: quand t'auras trop aimé, t'épousera ton chien".-C'est sûrement l'approche d'un autre dégel qui me porte à réfléchir ainsi. Alors, pour me dégourdir la cervelle, je sensibilisai mes pieds au sol terrestre (non que la cervelle soit près des pieds, malgré que...). Je m'enfonçai dans une des rares plantations sauvages du globe. Une certaine paix régnait dans cet univers vert, gris, brun et blanc. Les connifères s'entremêlaient aux caducs dans un respect des plus digne. Un lièvre avait laissé des pistes dans la neige granuleuse, cette dernière avait accepté d'être marquée, modifiée, comme si les cicatrices de la vie devaient être encaissées sans riposte. Je pensai qu'il existait là l'équilibre idéal tellement recherché par l'homme (la femme aussi), mais si sauvagement emprisonné. Non, je ne devrais pas philosopher dans ce monde enchanté. L'homme est bon, la nature est belle. Pourquoi tant de questions? Je continuai mon dandinage lorsqu'une hourrasque de vent me rappela la réalité d'un hiver encore menaçant. La pluie cristalisée commença alors sa danse. Du slow au jazz, du reggae au rock, cette nouvelle chute avait complètement brouillé les pistes laissées dans la neige qui me ramèneraient à mon point de départ. Je cru être abandonné au supplice de la nature. Combattant, courbé, j'avançais vers je ne sais quel destin. Et comme je levai subitement la tête dans l'espoir de reconnaître une trace du chef-d'oeuvre de l'animal le plus cérébralement développé (c'est ce qu'on dit), je vis sur un flanc de rocher, des flocons qui s'amassaient dans un ordre fort symbolique. Je vous décris, comme je l'ai vu, l'arrangement tout à fait inusité de cette poussière blanche. Les dames à gauche, les messieurs en haut. Ces premières dans des artères, ces deuxièmes dans des filières. Un espace vide entre les deux. Le tout s'accumulait dans une brouette. Des mots devinrent évidents sur le pan de cet objet transporteur. Les mots me semblèrent incongrus au sens de la vie,et je cru voir dans cette tempête: "A l'eau éteint celle, HUMAN EASE pas le bonheur". L'élément air en déplacement a subitment défait cette peinture de neige. Par les yeux de Shimam, je vous jure que j'ai vu là ma cinquième vision (voir l'Orignal déchaîné, no 8,9,10,11). -J'entendais CHIVANTE, l'homme de raison me répéter: "Les hommes sont des flocons de neige, tous différents, tellement semblables. Pourquoi alors ne ferions nous pas un gros igloo avec toutes ces particules? Pourquoi? C'est simple, Shimam: les hommes aiment trop le soleil". CHIVANTE avait prononcé ses dernières paroles.

SHIMAM



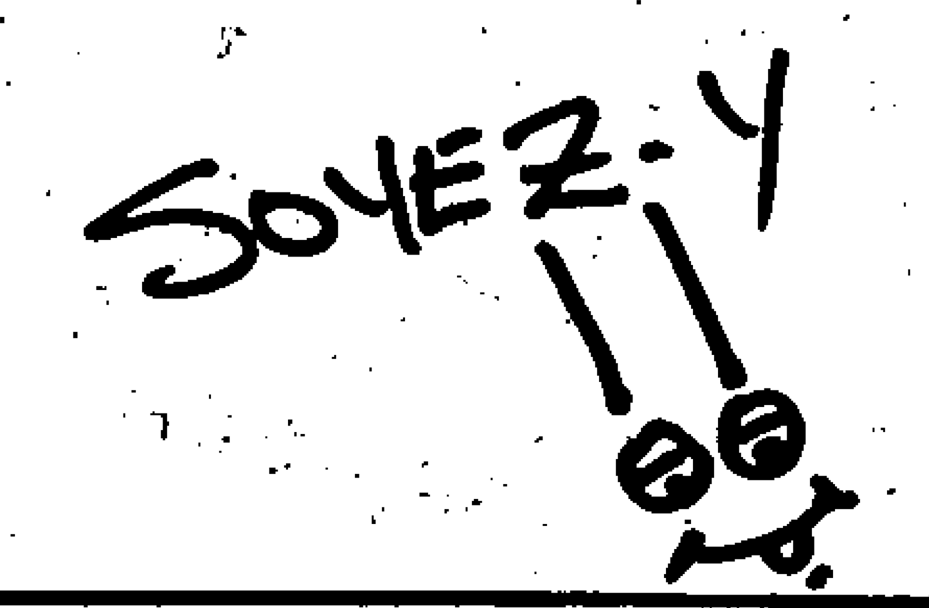
ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DE L'AEF

A L'ORDRE DU JOUR:

- révision des Statuts et Règlements
- frais d'adhésion pour l'année 1987-88
- revue du travail du Conseil 1987-88
- mandat du Grand Conseil 1988-89
- ratification des nominations par intérim
- états financiers
- plan d'action 1988-89

Réunion ouverte à tous et toutes
Le droit de vote est réservé aux membres de l'AEF.

A l'ENTRE-DEUX, LE 6 AVRIL 1988 à 17h00



littērorignal

DE NULLE PART
recueil de poésie d'André Leduc chez Prise de parole

L'ESPOIR A L'ECHELLE DU COSMOS



André Leduc. <u>De nulle part</u>, Sudbury, Prise de Parole, 1987, 95 p.

Poésie très hermétique que celle d'André Leduc. Au premier coup d'oeil, elle rebute. Non pas que la présentation visuelle du recueil ne soit pas attrayante. Au contraire. Mais alors que certains poèmes ont une facture plus traditionnelle, ("Thalie I"), dans la plupart, la forme éclate.

Au dos du recueil, on lit cette présentation: *"Au fil des textes, on voit éclater la chair du poète en une énergie chargée d'images, propulsée à la vitesse de la lumière. On survole sept cent millions d'années -de l'Egypte à l'Amérique, des pyramides aux gratte-ciel- découvrant en cours de route, un "allô" intime dont l'écho se perd dans le temps, l'espace et la matière"*. Ce commentaire résume bien le propos et les préoccupations du poète...

Formes éclatées

Si la chair du poète éclate, c'est d'abord et avant tout dans la forme des poèmes. Eclatement du geste poétique dans le temps et l'espace, éclatement du poème sur la page: lignes justifiés aux grands blancs entre les mots, sur une page au grand complet, mots centrés au milieu d'une page, etc.

L'espace spatio-temporel dans lequel s'inscrivent les poèmes est vaste: sept cent millions d'années! Le titre du deuxième poème l'indique bien: *"D'ici de demain de nulle part"*. Quant aux derniers textes du recueil, ils font référence aux années <u>1984</u> à <u>1991</u>. C'est peut-être en analysant la structure du recueil qu'on peut mieux comprendre les soucis de l'auteur. Car quiconque voudrait analyser minutieusement chaque poème devrait peiner très longtemps, tellement les images sont denses et nombreuses.

Les images de paix et d'optimisme abondent dans <u>De nulle part</u>, en particulier dans les poèmes simplement intitulés <u>I</u> et <u>VIII</u>: *"ne tue pas la rose/noire à coup de lune"* (p.43) Surtout, *"sois humain"* répète le poète à quelques reprises. Mieux, celui-ci milite pour la paix: *"fends l'armure/jette l'outil/dévore le feu/de ton outil"* (p.33)

Le poète appelle paix. Pour ce faire, il a recours à de nombreuses images bibliques et religieuses dans les poèmes: *"écruse/la tête du serpent à coups de talon"* (p.44); *"n'oublie pas/-l'ivresse et la chute/de goliath"*. (p.44); *"bois l'ironie comme le vin/ d'une éternelle jeunesse/ essuie la perle/ du bord de ta lèvre/ du revers/ de l'apocalypse"*. (p.43); *"je suis une cathédrale de sang"*. (p.13)

Critique sociale

Sous certains aspects, les poèmes sont très critiques de la société nord-américaine. L'auteur invective une société bourgeoise, surtout son industrie d'armement et ses institutions: *"je ris de vous parce que/vous êtes ridicules avec vos grosses/ bombes et vos tanks blindés (...) je ris de vous avec vos bonnes/ oeuvres à changer le monde avec vos fusils/ et vos grenades lacrymogènes et vos/églises ceux dessus et ceux dessous"*. (p.41)

Au fil des années

La série de poèmes de <u>1984</u> à <u>1991</u> est la plus révélatrice du recueil. D'abord parce que si dans les poèmes précédents, l'auteur faisait parfois allusion à un passé lointain (i.e. égyptien), dans la dernière section du recueil, la thématique est résolument centrée sur l'avenir, bien que de vieilles images bibliques reviennent toujours comme un leitmotiv: ici, on pense aux *"bras immaculés/de la croix sur golgotha"* (p.84), à *"sodome"* (p.85) et à la *"tour de babel"* (pp. 85, 93).

Quelle interprétation peut-on donner à cette dernière section? Le mélange d'images bibliques dans des poèmes dont les titres et les formes sont modernes pourrait-il signifier que peu importe l'époque, l'histoire et le mythe (surtout le mythe religieux) ont toujours leur place sur la terre?

Allô?

Dans les poèmes <u>1988</u> et <u>1989</u>, les mots sont répétés plusieurs fois et sont séparés par des points et surtout, par des points d'interrogation: *"allô:allô? condor:condor?/ m':m'? entends-:entends?/ tu: tu?"* (p.92) En particulier, les "allô" reviennent sans cesse. Qu'est-ce à dire? Que les "allô" sont les signes d'une recherche de l'auteur dans le cosmos? Que la répétition des mots traduit l'incertitude de celui-ci face à l'avenir?

Un passage peut ici éclairer le lecteur: *"je veux:je veux? vivre: vivre?/ avenir:avenir? à: à/ conquérir: conquérir? par:par?/ l'amour:l'amour? le:le?/ ciel:ciel? dieu:dieu? / n'est:n'est? pas:pas?/ mort:mort? il:il? dort:-dort?"*. (p.91) D'abord, on remarque dans ce passage que la thématique religieuse est maintenant explicitement nommée: Dieu. Alors, les "allô" seraient-ils l'expression d'un appel cosmique lancé à l'Autre suprême?

Double sens

Mais les mots sont ambivalents. Par exemple, l'auteur veut-il conquérir l'avenir ou le ciel? C'est pourquoi les mots se répètent. Ils ont deux sens, deux symbolismes: l'endroit et "l'envers" (qui est le titre d'un autre poème).

Enfin, le poème qui clôt le recueil n'est en fait qu'un seul mot: "allô", un mot si souvent répété dans les pages précédentes. Pourquoi ce mot? Pourquoi est-il isolé et suivi d'un point d'interrogation? En <u>1991</u>, l'auteur aura sans doute voulu mettre l'accent sur l'immensité du cosmos dans lequel l'on se perd, où l'on pose des questions pour s'orienter et où l'on cherche quelque chose, quelqu'un...: *"Ici la tour de babel/condor/ne répond plus vous recevez?"*. (p.93)

Quoi qu'il en soit, une chose est certaine: la multitude d'images qu'évoque <u>De nulle part</u> ne seront comprises qu'après de nombreuses et patientes lectures. D'ici ou d'ailleurs, du passé ou de l'avenir, voilà de la grande poésie. Elle est difficile d'accès et parfois incompréhensible, il est vrai. Mais n'est-ce pas justement une qualité d'une belle et riche oeuvre? Se laisser découvrir, comprendre et interpréter petit à petit, sans jamais épuiser totalement ses multiples significations...

Michel Courchesne

Marc-André Lalande a eu l'honneur d'être le premier des cent membres de l'AEF à voter lors des récentes élections.

Où étaient les 750 autres membres?



LA PAROLE EST A LA LANGUE

L'ACQUISITION D'UNE LANGUE EN MILIEU INFORMEL

L'article qui suit résume les facteurs qui entrent en jeu dans l'acquisition d'une langue, dans son utilisation spontanée.

Parmi les questions que l'article soulève indirectement, il y a les suivantes: les Franco-Ontariens-Ontarois sont ils motivés à parler le français? L'environnement de la Laurentienne et de Sudbury est-il propice à l'acquisition par utilisation spontannée de la langue française.

Si l'on peut répondre oui à ces deux questions, tant mieux. Sinon, que peut-on faire?

Pierre Demers

La langue est un instrument de communication utilisé par les membres d'une même communauté linguistique. Les liens qui unissent la langue et la société sont si étroits qu'il devient difficile de traiter d'une langue sans référer à la société qui l'utilise.

En tant que phénomène social, la langue est un ensemble d'habitudes, un comportement acquis et partagé par la communauté. Donc, l'acquisition d'une langue étrangère en milieu informel peut fournir l'occasion de découvrir, sinon de maîtriser une autre façon de sentir, de percevoir, de comprendre aussi bien que de dire et d'exprimer. L'apprentissage une langue implique un changement de culture au niveau du savoir-faire et du savoir-être.

L'importance de l'écoute

Quels sont les facteurs qui permettent à un individu de s'approprier une compétence linguistique conforme au code de la langue étrangère? Selon le linguiste américain Stephen Krashen, on acquiert une langue via l'input (ce que nous écoutons et lisons) plutôt que via l'output (le parler et l'écrit).

Pour Krashen, les deux variables principales sont dérivées de l'hypothèse de l'intake et du filtre affectif: la quantité de données compréhensibles que le sujet reçoit et comprend, et la perméabilité du filtre affectif, c'est-à-dire le degré auquel le sujet est réceptif à l'apport langagier. Pour apprendre, il faut comprendre, et la compréhension dépend du montant de l'input capté (intake).

Les facteurs importants à la compréhension orale sont d'ordre physique, environnementaux, affectifs et cognitifs. Si la compréhension doit précéder l'expreession active, la reconnaissance des différentes unités phonologiques doit être remarquée et reconnue avant de devenir efficace dans la production du discours. Donc l'ouïe joue un rôle important, surtout a l'etape de l'appropriation.

Au niveau physique aussi, il ne faut pas négliger l'importance d'une bonne santé dans le processus d'acquisition. Une personne qui ne se sent pas bien n'est pas en mesure de concentrer tous ses efforts sur la tâche à effectuer.

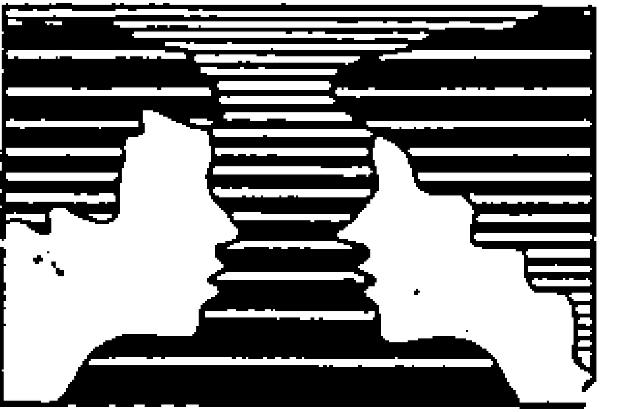
Du connu à l'inconnu

Selon l'hypothèse de l'input, l'acquisition s'opère seulement quand on comprend du langage qui contient une structure qui est un peu au-delà des éléments déjà connus. L'énoncé acquiert plus de complexité avec la croissance de la compréhension. La communication et le contact social avec des interlocuteurs natifs permettent de maximiser l'input. Donc la qualité la la quantité de l'input sont des facteurs environnementaux primordiaux.

L'importance d'une attitude positive

La dimension affective de l'acquisition d'une langue nouvelle est celle qui a trait à l'attitude, y inclus la motivation, l'anxiété et l'image de soi. Les attitudes influencent la motivation et la motivation influence le niveau de compétence dans la langue-cible. La confiance en soi doit être maximisée tandis que l'anxiété doit être suprimée ou contrôlée.

Les mécanismes cognitifs qui permettent d'intérioriser des éléments de l'input sont reliés à l'aptitude. La composante principale est la capacite du cerveau à encoder et à emmagasiner l'information auditive. La mémoire nous permet d'acquérir un grand nombre d'associations en peu de temps. L'habileté inductive permet de déduire de l'input linguistique les formes, les règles du discours et les configurations qui sont propres à la langue.



Refaire sa vision du monde

La langue acquise en milieu informel impose une réorganisation du réel perçu et pensé, une nouvelle échelle de valeurs perceptives et par conséquant, ouvre l'intelligence à une compréhension élargie du monde extérieur des choses et du monde intérieur des pensées. L'intérêt essentiel de cette acquisition se situe au niveau de l'input compréhensible et de l'organisation de la personalité.

Marc Yolle





Les eaux se sont calmées, l'orage est terminé, le ciel est clair et effacé de tout doute. Le lac est maintenant gelé et je peux finalement te rejoindre. Tes yeux reluisent et illuminenet mon parcours, ton sourire m'attire vers toi. Mes soupirs de soulagement se font voir dans l'air sec du matin.

Je m'élancé vers toi mais soudain un craquement se fait entendre. Je retombe dans l'orage supprimé sous la glace. Les temps tumultueux recommencent. Je me débat pour m'en sortir, tu te débats pour me sortir. Il faut survivre où notre amour va suspendre dans l'eau glaciale de l'oubli.

A chaque jour, mon aiguille d'amour se faufile et racommode ton coeur déchiré par les dents violentes d'une femme jalouse. Mon aiguille te pique et tu hurles mais la guérison ne se fait pas sans mal. L'infection ne se fera plus parce que j'appliquerai une ponce de joie et un sourire comme bandage. Un jour, tu vas me remercier de ma patience et même parfois, de ma cruauté, un jour ton esprit sera en santé pour m'accueillir.

Prise dans un tourbillon d'événements qui me contrôlent, qui m'arrachent de tes bras, je n'ai pas d'autre choix que de survivre. Tu es mon point de repère mais souvent je te perds de vue, mes doigts se décrochent des tiens.

Je suis complètement essoufflée mais je ne peux pas arrêter par peur d'échouer, par peur de me trouver dans un endroit étrange, un endroit paisible que je n'ai pas connu depuis ma prénaissance. La nécessité de comprendre et d'apprendre surmonte la nécessité de relaxer et de reprendre souffle.

Malgré mes folies, tu m'acceptes. Mais souvent je me demande pour combien longtemps.

Lucie Bellemare

Transcendance de pensée
Bouquet d'idées noires
Observation commune
Rejet social

Oubli écoeurante
D'une personne créatrice
Trop créatrice pour leur goût
Amer de jalousie

Mais la nuit lumière le jour
Elle trombone sa musique
intérieure

FEMME...J'AI COMPRIS

La goutte de pluie qui imbibe ton corps
Comme le grain de sable qui salit ton ongle
Poussière dans le vent
Poussière sur ton flanc
Que n'aurais-je pas donné
Pour être celui à aimer.

Sur le plus grand tremplin surplombant l'écran
Comme sur l'échelle de la plus haute montagne
Je file les jours
Je file mon amour
Toujours plus long
Défait de sa raison.

Dans la plaine en-dessous des blancs nuages
Comme dans le sec désert du milieu de ma vie
Tu marches si indifférente
Tu marches si savante
Et la hache, trois fois tomba
Et l'amour, trois fois moura

Sans trop, sans quoi
Voilà bien des nuits
A respirer le temps
Perdu dans tes cheveux
Arrêté sur ton coeur

Michel Mayer

littērorignal

DE NULLE PART
recueil de poésie d'André Leduc chez Prise de parole

L'ESPOIR A L'ECHELLE DU COSMOS



André Leduc. De nulle part. Sudbury, Prise de Parole, 1987, 95 p.

Poésie très hermétique que celle d'André Leduc. Au premier coup d'oeil, elle rebute. Non pas que la présentation visuelle du recueil ne soit pas attrayante. Au contraire. Mais alors que certains poèmes ont une facture plus traditionnelle, ("Thalie I"), dans la plupart, la forme éclate.

Au dos du recueil, on lit cette présentation: *"Au fil des textes, on voit éclater la chair du poète en une énergie chargée d'images, propulsée à la vitesse de la lumière. On survole sept cent millions d'années -de l'Egypte à l'Amérique, des pyramides aux gratte-ciel- découvrant en cours de route, un "allô" intime dont l'écho se perd dans le temps, l'espace et la matière".* Ce commentaire résume bien le propos et les préoccupations du poète...

Formes éclatées

Si la chair du poète éclate, c'est d'abord et avant tout dans la forme des poèmes. Eclatement du geste poétique dans le temps et l'espace, éclatement du poème sur la page: lignes justifiés aux grands blancs entre les mots, sur une page au grand complet, mots centrés au milieu d'une page, etc.

L'espace spatio-temporel dans lequel s'inscrivent les poèmes est vaste: sept cent millions d'années! Le titre du deuxième poème l'indique bien: *"D'ici de demain de nulle part".* Quant aux derniers textes du recueil, ils font référence aux années 1984 à 1991. C'est peut-être en analysant la structure du recueil qu'on peut mieux comprendre les soucis de l'auteur. Car quiconque voudrait analyser minutieusement chaque poème devrait peiner très longtemps, tellement les images sont denses et nombreuses.

Les images de paix et d'optimisme abondent dans De nulle part, en particulier dans les poèmes simplement intitulés I et VIII: *"ne tue pas la rose/noire à coup de lune"* (p.43). Surtout, *"sois humain"* répète le poète à quelques reprises. Mieux, celui-ci milite pour la paix: *"tends l'armure/jette l'outil/dévore le feu/de ton outil"* (p.33)

Le poète appelle paix. Pour ce faire, il a recours à de nombreuses images bibliques et religieuses dans les poèmes: *"écrase/la tête du serpent/à coups de talon"* (p.44); *"n'oublie pas/-l'ivresse et la chute/de goliath"* (p.44); *"bois l'ironie comme le vin/d'une éternelle jeunesse/ essuie la perle/ du bord de la lèvre/ du revers/ de l'apocalypse"* (p.43); *"je suis une cathédrale de sang"* (p.13)

Critique sociale

Sous certains aspects, les poèmes sont très critiques de la société nord-américaine. L'auteur invective une société bourgeoise, surtout son industrie d'armement et ses institutions: *"je ris de vous parce que/vous êtes ridicules avec vos grosses/ bombes et vos tanks blindés (...) je ris de vous avec vos bonnes/ oeuvres à changer le monde avec vos fusils/ et vos grenades lacrymogènes et vos/églises ceux dessus et ceux dessous"*. (p.41)

Au fil des années

La série de poèmes de 1984 à 1991 est la plus révélatrice du recueil. D'abord parce que si dans les poèmes précédents, l'auteur faisait parfois allusion à un passé lointain (i.e. égyptien), dans la dernière section du recueil, la thématique est résolument centrée sur l'avenir, bien que de vieilles images bibliques reviennent toujours comme un leitmotiv: ici, on pense aux *"bras immaculés/de la croix sur golgotha"* (p.84), à *"sodome"* (p.85) et à la *"tour de babel"* (pp. 85, 93).

Quelle interprétation peut-on donner à cette dernière section? Le mélange d'images bibliques dans des poèmes dont les titres et les formes sont modernes pourrait-il signifier que peu importe l'époque, l'histoire et le mythe (surtout le mythe religieux) ont toujours leur place sur la terre?

Allô?

Dans les poèmes 1988 et 1989, les mots sont répétés plusieurs fois et sont séparés par des points et surtout, par des points d'interrogation: *"allô:allô? condor:condor?/ m':m'? entends-:entends?/ tu: tu?"* (p.92) En particulier, les "allô" reviennent sans cesse. Qu'est-ce à dire? Que les "allô" sont les signes d'une recherche de l'auteur dans le cosmos? Que la répétition des mots traduit l'incertitude de celui-ci face à l'avenir?

Un passage peut ici éclairer le lecteur: *"je veux:je veux? vivre: vivre?/ avenir:avenir? à: à/ conquérir: conquérir? par:par?/ l'amour:l'amour? le:le?/ ciel:ciel? dieu:dieu? / n'est:n'est? pas:pas?/ mort:mort? il:il? dort:-dort?"* (p.91) D'abord, on remarque dans ce passage que la thématique religieuse est maintenant explicitement nommée: Dieu. Alors, les "allô" seraient-ils l'expression d'un appel cosmique lancé à l'Autre suprême?

Double sens

Mais les mots sont ambivalents. Par exemple, l'auteur veut-il conquérir l'avenir ou le ciel? C'est pourquoi les mots se répètent. Ils ont deux sens, deux symbolismes: l'endroit et "l'envers" (qui est le titre d'un autre poème).

Enfin, le poème qui clôt le recueil n'est en fait qu'un seul mot: "allô", un mot si souvent répété dans les pages précédentes. Pourquoi ce mot? Pourquoi est-il isolé et suivi d'un point d'interrogation? En 1991, l'auteur aura sans doute voulu mettre l'accent sur l'immensité du cosmos dans lequel l'on se perd, où l'on pose des questions pour s'orienter et où l'on cherche quelque chose, quelqu'un...: *"Ici la tour de babel/condor/ne répond plus vous recevez?"* (p.93)

Quoi qu'il en soit, une chose est certaine: la multitude d'images qu'évoque De nulle part ne seront comprises qu'après de nombreuses et patientes lectures. D'ici ou d'ailleurs, du passé ou de l'avenir, voilà de la grande poésie. Elle est difficile d'accès et parfois incompréhensible, il est vrai. Mais n'est-ce pas justement une qualité d'une belle et riche oeuvre? Se laisser découvrir, comprendre et interpréter petit à petit, sans jamais épuiser totalement ses multiples significations...

Michel Courchesne

Marc-André Lalande a eu l'honneur d'être le premier des cent membres de l'AEF à voter lors des récentes élections.

Où étaient les 750 autres membres?



LA PAROLE EST A LA LANGUE

L'ACQUISITION D'UNE LANGUE EN MILIEU INFORMEL

L'article qui suit résume les facteurs qui entrent en jeu dans l'acquisition d'une langue, dans son utilisation spontanée.

Parmi les questions que l'article soulève indirectement, il y a les suivantes: les Franco-Ontariens-Ontarois sont ils motivés à parler le français? L'environnement de la Laurentienne et de Sudbury est-il propice à l'acquisition par utilisation spontannée de la langue française.

Si l'on peut répondre oui à ces deux questions, tant mieux. Sinon, que peut-on faire?

Pierre Demers

La langue est un instrument de communication utilisé par les membres d'une même communauté linguistique. Les liens qui unissent la langue et la société sont si étroits qu'il devient difficile de traiter d'une langue sans référer à la société qui l'utilise.

En tant que phénomène social, la langue est un ensemble d'habitudes, un comportement acquis et partagé par la communauté. Donc, l'acquisition d'une langue étrangère en milieu informel peut fournir l'occasion de découvrir, sinon de maîtriser une autre façon de sentir, de percevoir, de comprendre aussi bien que de dire et d'exprimer. L'apprentissage une langue implique un changement de culture au niveau du savoir-faire et du savoir-être.

L'importance de l'écoute

Quels sont les facteurs qui permettent à un individu de s'approprier une compétence linguistique conforme au code de la langue étrangère? Selon le linguiste américain Stephen Krashen, on acquiert une langue via l'input (ce que nous écoutons et lisons) plutôt que via l'output (le parler et l'écrit).

Pour Krashen, les deux variables principales sont dérivées de l'hypothèse de l'intake et du filtre affectif: la quantité de données compréhensibles que le sujet reçoit et comprend, et la perméabilité du filtre affectif, c'est-à-dire le degré auquel le sujet est réceptif à l'apport langagier. Pour apprendre, il faut comprendre, et la compréhension dépend du montant de l'input capté (intake).

Les facteurs importants à la compréhension orale sont d'ordre physique, environnementaux, affectifs et cognitifs. Si la compréhension doit précéder l'expression active, la reconnaissance des différentes unités phonologiques doit être remarquée et reconnue avant de devenir efficace dans la production du discours. Donc l'ouie joue un rôle important, surtout a l'etape de l'appropriation.

Au niveau physique aussi, il ne faut pas négliger l'importance d'une bonne santé dans le processus d'acquisition. Une personne qui ne se sent pas bien n'est pas en mesure de concentrer tous ses efforts sur la tâche à effectuer.

Du connu à l'inconnu

Selon l'hypothèse de l'input, l'acquisition s'opère seulement quand on comprend du langage qui contient une structure qui est un peu au-delà des éléments déjà connus. L'énoncé acquiert plus de complexité avec la croissance de la compréhension. La communication et le contact social avec des interlocuteurs natifs permettent de maximiser l'input. Donc la qualité la la quantité de l'input sont des facteurs environnementaux primordiaux.

L'importance d'une attitude positive

La dimension affective de l'acquisition d'une langue nouvelle est celle qui a trait à l'attitude, y inclus la motivation, l'anxiété et l'image de soi. Les attitudes influencent la motivation et la motivation influence le niveau de compétence dans la langue-cible. La confiance en soi doit être maximisée tandis que l'anxiété doit être suprimée ou contrôlée.

Les mécanismes cognitifs qui permettent d'intérioriser des éléments de l'input sont reliés à l'aptitude. La composante principale est la capacité du cerveau à encoder et à emmagasiner l'information auditive. La mémoire nous permet d'acquérir un grand nombre d'associations en peu de temps. L'habileté inductive permet de déduire de l'input linguistique les formes, les règles du discours et les configurations qui sont propres à la langue.



Refaire sa vision du monde

La langue acquise en milieu informel impose une réorganisation du réel perçu et pensé, une nouvelle échelle de valeurs perceptives et par conséquant, ouvre l'intelligence à une compréhension élargie du monde extérieur des choses et du monde intérieur des pensées. L'intérêt essentiel de cette acquisition se situe au niveau de l'input compréhensible et de l'organisation de la personalité.

Marc Yelle



Les eaux se sont calmées, l'orage est terminé, le ciel est clair et effacé de tout doute. Le lac est maintenant gelé et je peux finalement te rejoindre. Tes yeux reluisent et illuminenet mon parcours, ton sourire m'attire vers toi. Mes soupirs de soulagement se font voir dans l'air sec du matin.

Je m'élance vers toi mais soudain un craquement se fait entendre. Je retombe dans l'orage supprimé sous la glace. Les temps tumultueux recommencent. Je me débat pour m'en sortir, tu te débats pour me sortir. Il faut survivre où notre amour va suspendre dans l'eau glaciale de l'oubli.

A chaque jour, mon aiguille d'amour se faufile et racommode ton coeur déchiré par les dents violentes d'une femme jalouse. Mon aiguille te pique et tu hurles mais la guérison ne se fait pas sans mal. L'infection ne se fera plus parce que j'appliquerai une ponce de joie et un sourire comme bandage. Un jour, tu vas me remercier de ma patience et même parfois, de ma cruauté, un jour ton esprit sera en santé pour m'accueillir.

Prise dans un tourbillon d'événements qui me contrôlent, qui m'arrachent de tes bras, je n'ai pas d'autre choix que de survivre. Tu es mon point de repère mais souvent je te perds de vue, mes doigts se décrochent des liens.

Je suis complètement essoufflée mais je ne peux pas arrêter par peur d'échouer, par peur de me trouver dans un endroit étrange, un endroit paisible que je n'ai pas connu depuis ma prénaissance. La nécessité de comprendre et d'apprendre surmonte la nécessité de relaxer et de reprendre souffle.

Malgré mes folies, tu m'acceptes. Mais souvent je me demande pour combien longtemps.

Lucie Bellemare

Transcendance de pensée
Bouquet d'idées noires
Observation commune
Rejet social

Oubli écoeurante
D'une personne créatrice
Trop créatrice pour leur goût
Amer de jalousie

Mais la nuit lumière le jour
Elle trombone sa musique
intérieure

FEMME...J'AI COMPRIS

La goutte de pluie qui imbibe ton corps
Comme le grain de sable qui salit ton ongle
Poussière dans le vent
Poussière sur ton flanc
Que n'aurais-je pas donné
Pour être celui à aimer.

Sur le plus grand tremplin surplombant l'écran
Comme sur l'échelle de la plus haute montagne
Je file les jours
Je file mon amour
Toujours plus long
Défait de sa raison.

Dans la plaine en-dessous des blancs nuages
Comme dans le sec désert du milieu de ma vie
Tu marches si indifférente
Tu marches si savante
Et la hache, trois fois tomba
Et l'amour, trois fois moura

Sans trop, sans quoi
Voilà bien des nuits
A respirer le temps
Perdu dans tes cheveux
Arrêté sur ton coeur

Michel Mayer

ADIEUX ET NOUVEAU DEPART A L'AEF

Ce n'est qu'un au revoir

Chers/chères membres de l'AEF

Il y a un an, presque jour pour jour, j'ai pris le pouvoir avec un conseil nouvellement élu. Nous nous sommes très rapidement aperçus que ce n'était pas nécessairement un honneur, mais plutôt un fardeau par bouts: les longues heures, les réunions nombreuses, les débats, les maux de tête...

Cependant, l'année s'est assez bien déroulée: apparition de l'Orignal déchaîné, un journal de qualité remarquable dont nous pouvons être fiers, une représentation forte au sein de l'administration et des autres associations étudiants, la formulation de nouveaux Statuts et Règlements (qui n'avaient pas été revisés depuis 1982!). Enfin, une vraie renaissance!

Il y a deux semaines, lors de mon "déchaînement" dans l'Orignal déchaîné, j'avais une crainte très justifiée: celle de voir arriver la fin de l'Association dont j'étais le président. Heureusement, depuis ce temps-là, il y a eu des candidats, des élections, et la formation d'un grand Conseil. Félicitations et bon courage à la relève!

Bon, je dois vous laisser à présent, afin de travailler à mes dossiers jusqu'à la fin du mois d'avril, quand je céderai la place à mon adversaire de l'an dernier, André Lamoureux. Je lui souhaite l'appui fort des membres de l'AEF.

Guy-André Michaud
Président sortant
1987-88

Message du nouveau président

A ce temps-ci de l'année, on ne pense qu'aux dissertations et aux examens, mais le nouveau conseil de l'AEF de l'année 1988-89 est déjà à l'oeuvre.

Je veux d'abord remercier tous les gens qui m'ont donné leur appui. L'AEF avance, s'améliore, et en tant que son président, je veux grandir avec elle.

Voici quelques-uns de mes objectifs:

- recruter de nouveaux membres;
- promouvoir le français et en particulier les cours en français à la Laurentienne;
- améliorer l'organisation du bureau de l'Association;
- régler la question de la Fédération canadienne des étudiants; et
- améliorer les activités socioculturelles.

C'est vous, les étudiants francophones de la Laurentienne, qui faites la force de votre association étudiante, et c'est avec tous les membres que je veux travailler. Je vous encourage tous à vaincre votre timidité ou votre apathie et de venir nous communiquer vos idées et vos inquiétudes.

C'est en "gang" que les choses s'accomplissent. Je souhaite que tous fassent partie de la gang. Pensez-y!

Bonnes vacances et à septembre prochain!

André Lamoureux
Président de l'AEF 1988-89

AVONS-NOUS DIT NOTRE DERNIER MEUH?

C'est notre dernier numéro! L'Orignal déchaîné vous quitte, la larme à l'oeil... Mais est-ce pour toujours? Espérons que non! Les bramements entendus dans les marécages de l'Entre-Deux ont permis à quelques étudiants orignaux et originaux de se déchaîner et de renaître de leurs cendres... ou sortir de leur boue.

Qui en fera autant l'an prochain? Comprenez bien: vous n'avec pas "droit" à un journal. L'AEF n'est pas "obligée" de vous en offrir un. Si vous n'y participez pas, il n'existera pas. Et les étudiants francophones d'ici paraîtront de nouveau endormis et amorphes aux yeux de l'Ontario entier.

Nous perdrons l'an prochain un des piliers (de sel) du journal. En effet, Michel Courchesne part pour la gloire nous faire honte dans la douce France. Qui voudra chausser les grosses bottes de notre "meuhchine à rédiger" l'an prochain?

Si vous avez aimé l'Orignal cette année, venez l'aider l'an prochain!

L'Orignal est sur sa lancée. Etudiants francophones, n'allez pas le décevoir! On vous attend l'an prochain. **Orignaux pâles: foncez!!!**







Les ORIGNAUX:

Derrière (pas de jeux de mots plattes, là):
Normand Renaud, Jeanne Dubé, Luc Comeau,
Devant:
Michel Courchesne, Bruno Gaudette, Guy-André Michaud.
Insérés: Nicole Turgeon, Stéfane Noël de Tilly